

abondante qu'on a vu des hydropiques, arrivés au dernier degré de la maladie, complètement débarrassés en moins de 25 heures.

Le café de cris-cris a été essayé plusieurs fois et a toujours réussi.

On peut se servir indifféremment de cris-cris vivants ou de cris-cris séchés, mis en poudre et conservés.

— On lit dans un journal de Liège, la Meuse :

« Un nid de grands-ducs a été découvert dans les grandes roches cavernueuses qui s'élevaient à Douvllamme, au confluent de l'Ourthe et de l'Emblème. Il a fallu au jeune paysan qui désirait s'emparer de la niche un sang-froid et une hardiesse rares pour arriver, en s'accrochant aux arêtes des roches, jusqu'au trou qui servait d'asile à ces grands bandits ailés de la nuit. Ce jeune gars a cependant réussi, et il est parvenu à saisir le seul jeune que renfermait ce nid.

« C'est un énorme oiseau, gros comme une poule cochinoise, et pourtant il est à peine âgé de quelques semaines et ne mange encore qu'à la becquée. La taille du grand-duc, oiseau très rare dans notre pays, est celle d'un aigle de forte taille. Il mesure cinq pieds d'envergure. Ses serres sont puissantes, et il peut enlever avec elles un lièvre ou tout autre animal de cette force. Son bec est crochu et puissant, son œil noir est bordé d'un grand cercle orange qui le rend effrayant.

« Ordinairement le nid d'un grand-duc ne renferme qu'un œuf, gros comme celui d'une poule et d'une couleur jaunâtre. Cet œuf, qui est réellement le roi des oiseaux de la nuit, était autrefois dédié à Junon comme l'aigle à Jupiter. Son courage et son mépris du danger le rendent très-doutable, et on en a vu 13-4-ndre leur jeune avec une énergie excessive et qui a coûté de graves blessures à l'homme qui se laissait surprendre en flagrant délit de rapt.

« La nourriture du grand-duc consiste en gibier, rats, souris, poissons, grenouilles. Cet oiseau chasse la nuit sans bruit et emporte sa victime au haut de son rocher pour l'y déposer à l'aise. Le nid a trois pieds de diamètre, et ce n'est qu'on a découvert sur les rives de l'Ourthe était rempli d'ossements d'animaux de taille assez forte. Le jeune grand-duc a été expédié à Liège à un amateur de notre ville qui se propose à l'élever. »

— Les Nationalités, journal écrit en français, qui se publiait d'abord à Genève, s'édite aujourd'hui à Paris. Un ex-ès de zèle a fait connaître à ses compositeurs une bécote assez réjouissante, qui s'étale dans le numéro que nous parvions aujourd'hui. Il s'agissait de reproduire une nouvelle d'après les journaux français. Voici comment ils l'ont égayée :

« Tous les journaux ont annoncé que madame Berruyer va sous peu plaider devant un tribunal anglais, et plaider en français; et que son contradicteur, madame Malaper, lui répondra dans la même langue. Ce fait est tellement insolite qu'il a rencontré au palais bon nombre d'incrédules. Cependant tout le monde sait que madame Grenieux a déjà plaidé en français devant le pacha d'Égypte la cause des is-aélites de Damas. »

Trop zélés typographes, qui ont confondu l'abréviation M^r (maître) avec l'abréviation M^m, et qui, ne trouvant pas celle-ci suffisamment respectueuse pour le beau sexe, ont eu la malencontreuse galanterie de la développer, affublant ainsi d'une ridicule robe de femmes trois hommes dont le bon talent a jeté tant d'éclat sur la robe d'avocat! Que vont penser nos chers amis de notre barreau ainsi tombés en quenouille?

sourd gémissement qui lui déchira l'âme; il retrouva son chemin et courut plutôt qu'il ne marcha.

Connor arriva chez lui dut expliquer pourquoi il avait échangé son salaire pour les avis qu'il avait reçus, puis il annonça qu'il était porteur d'une galette. La pêche fut bientôt décomposée. La surprise de la famille fut au comble lorsque le contenu mit au jour une bourse contenant les quatre-vingts pièces d'or avec une lettre dont voici le contenu.

« Mon cher Connor, j'espère que cette lettre parviendra à son adresse, puisqu'elle est écrite par le courrier qui la porte. Crédule et facile comme nous te connaissons, tu risquerais d'arriver chez toi plus pauvre que tu n'en es parti, si je ne te forçais pas de faire cas des avis que je compte te donner pour rien, mais qui valent réellement les quatre-vingts guinées dont tu croisais les avoir payés.

« En voici un troisième par-dessus le marché : Ce n'est pas ton, mon cher Connor, que d'avoir de l'argent, il faut encore savoir le placer. Fais donc bon usage du tien, et que Dieu te bénisse, comme c'est le souhait de ton ancien maître. »

» JAMES FITZ-PATRICK. »

Quand la lecture de cette lettre fut finie, la bien-érection qui la terminait fut rendue au centuple par Connor et sa femme, qui prièrent le ciel de se charger de leur reconnaissance. Ensuite, comme cet incident n'avait fait que suspendre la curiosité de Nelly, Connor ne tarda pas à la satisfaire complètement, et la famille n'écoula pas sans frissonner l'histoire des colporteurs voilés et battus, mais surtout les mystères de cette dernière nuit, où tout semblait indiquer que Connor avait risqué de se voir at-

Nous extrayons de l'Illustration de Londres le passage suivant d'un article qui est digne de fixer l'attention des hommes de l'art :

« Sir David Brewster, dans une communication à la Société photographique d'Écosse, assure que le principe fondamental du stéréoscope était bien connu d'Euclide, de Gallen et de Baptista Porta, et il le démontre aussi par deux dessins, tous deux représentant un jeune homme assis sur un banc, qui se trouvent au musée Wicar de Lille, et dus à Jacopa Chimenti, qui mourut en 1640. Les observateurs compétents les considèrent en effet comme deux dessins binoculaires qui, dans l'intention de l'artiste, devaient être mis en relief, soit à l'aide des yeux seuls, soit à l'aide d'un instrument comme le stéréoscope. »

— Voici un relevé qui peut donner une idée de l'activité de la circulation à Londres. Le résultat d'une constatation faite par le commissaire de police de la Cité, sur la demande de l'Alleman Cabott, qu'il entre quotidiennement dans la Cité 706,621 individus. De ces 706,621 individus, le quart seulement entre pendant la nuit.

— On lit dans le Morning-Herald :

« Un bruit alarmant s'est répandu à Callao. On disait que la mer se retirait du rivage et présentait le même phénomène qu'en 1840, avant et pendant l'engloutissement du vieux Callao. Voici ce qu'on lit dans un récit daté de Callao. Vers deux heures du matin on a ressenti un violent tremblement de terre qui a duré 80 secondes. Les habitants couraient çà et là dans la consternation; c'était une panique générale. Toutes les routes qui mènent hors de Callao étaient couvertes de gens épouvantés.

« Des trains spéciaux emportaient tous les jours des centaines de personnes à Lima. Le même soir, le préfet publia une proclamation dans laquelle il invitait les habitants à retourner chez eux, leur assurant que c'était une fausse alarme, et que si quelque indice venait à faire pressentir une inondation de la ville, trois coups de canon l'annonceraient, de telle sorte qu'il serait temps de se dérober au danger. La plupart de ceux qui avaient abandonné Callao n'y étaient point encore retournés. A Lima, les secousses accompagnées de roulements et de fracas continuent toujours. »

— Dernièrement, la correspondance apportée de Chine, cet étrange pays, renfermait un fait exceptionnel dans toutes les annales des peuples connus. Un riche mandarin, condamné à être écorché vif par suite d'un crime politique, avait obtenu du pouvoir discrétionnaire de ses juges la faculté de subir son supplice par procuration. Il a donc offert sept millions à partager entre sept individus, à la seule condition que l'un d'entre les sept, que le sort désignerait par la voie de sept chiffres contenus dans un vase du Japon, subirait la peine. Il s'est présenté plus de postulants qu'il n'en fallait, et celui qui a tiré le n° 7 a été pendu, par grâce spéciale de l'empereur du Céleste-Empire.

— Si se trouve dans la Silésie prussienne une petite ville nommée Polkwitz, dont les habitants sont de temps immémorial l'objet des plaisanteries de toute l'Allemagne; pas de naïveté ni de balourdise qu'on ne mette sur leur compte; il nous suffira d'en citer une pour mettre le lecteur au courant. Pendant la guerre de sept ans, dit la chronique, un soldat de Polkwitz qui ne savait pas lire, ayant reçu une lettre de son pays, pria un de ses camarades de lui en dire le contenu, ce que celui-ci se mit immédiatement en devoir de faire; mais le Polkwitzien jugeant aux pre-

tribuer quelque crime horrible. Combien les avis de Fitz-Patrick paraissent précieux à la pauvre femme de Connor, échappé si miraculeusement aux voleurs et à l'aveugle jugement des hommes!

Connor après avoir acheté deux belles vaches et six porceaux, procéda à la nouvelle installation de sa petite métairie, et ce ne fut qu'un bout de six semaines qu'il se souvint de sa terrible aventure. Il consulta sa femme et l'on décida qu'il irait trouver le shérif du comté de Clare. Malheureusement, lui dit celui-ci, hâtez-vous, c'est aujourd'hui même, c'est ce matin, qu'on juge cette affaire à Limerick. Prenez un cheval, partez et surtout hâtez-vous.

En moins de trois heures Connor était à Limerick, et arrêta le cheval couvert d'écumé devant la porte du palais de justice. Quelques minutes après, Connor était en présence de la cour.

On jugeait en effet, ce jour même, deux hommes accusés de s'être perfidement introduits dans la maison d'un riche fermier, pour le poignarder et le voler pendant son sommeil. L'accusation était soutenue par la jeune femme de la victime, qui venait de faire entendre sa déposition avec beaucoup d'assurance. Selon elle, les deux meurtriers l'avaient attachée au pilier du lit, en lui mettant un bâillon sur la bouche et un bandeau sur les yeux. Elle avait été trouvée dans cet état, au lever du jour, par la servante, qui avait aussitôt jeté l'alarme dans le pays. Les deux coupables, arrêtés avec une bourse d'or et des papiers appartenant à celui dont le sang criait vengeance, avaient affecté l'ignorance la plus complète sur ce dont ils se voyaient accusés; mais toutes les preuves parlaient contre eux; le plaidoyer éloquent de

miers mots qu'il y est question de certaine chose qu'il ne veut pas faire connaître: « Halte-la, dit-il, attends un instant! » Il bouche les oreilles du lecteur pour l'empêcher d'entendre ce qu'il va lire. Après quoi il le prie de continuer: c'est, on le voit, extra naïf.

Le fait suivant, qui vient de se passer dans une auberge de la ville en question, nous prouve qu'il s'y trouve des gens qui savent tirer de cette naïveté un excellent parti. En dînant à Polkwitz, il y a bientôt un mois, un voyageur français demanda à l'hôtelier de son meilleur vin, et celui-ci lui apporte une bouteille de liquide noirâtre qu'il annonce pour du 1822. — Je voudrais du 1811, reprend le voyageur, outré de tant d'audace et croyant le mett e ainsi dans l'embarras. — Très bien, reprend l'aubergiste, sans se décontenancer, et il revient un instant après apportant une bouteille que le Français reconnaît pour être celle qui lui a déjà été présentée; seulement le liquide en est moins foncé; mais comme il voit qu'il a affaire à un individu peu facile à intimider, il prend le parti de se laisser duper sans rien dire. Cependant, quand la carte fut payée: « Voyons, dit-il à l'aubergiste, avouez-moi franchement que vous m'avez, la seconde fois, servi la même bouteille que la première! — Oui, monsieur, répond l'autre de l'air le plus naturel du monde, mais le vin en était rectifié. — Comment cela? — Certainement; vous me demandiez du 1811 et je n'avais que du 18-2, j'ai pensé que l'1 étant la moitié de 22, je pouvais arranger l'affaire en mettant moitié eau! » Allez donc loger chez des gens qui font un pareil abus des mathématiques!

La souscription aux obligations du chemin de fer de Saragosse à Pampelune sera close, pour Paris et les départements, le mercredi 6 juin.

Ces obligations de 500 francs, rapportant 45 francs d'intérêts, jouissance du mois d'avril, sont émises à 250 francs.

Le paiement des coupons d'intérêt s'effectue par semestre, en avril et en octobre.

A MADRID, chez M. J. de Salamanca; A PARIS, chez MM. J. Mirès et C^r; A MARSEILLE, id.; A LYON, } au syndicat des agents de A BORDEAUX, } change. A TOULOUSE, }

Les obligations, remboursables à 500 francs, sont émises à 250 francs, payables comme suit : 50 francs en souscrivant;

50 francs dans les dix jours qui suivront la répartition; 50 francs du 1^{er} au 10 juillet; Et 100 francs du 1^{er} au 10 octobre.

Les souscripteurs qui verseront par anticipation jouiront d'une bonification d'intérêt de 5 % et recevront immédiatement après la répartition les titres définitifs et négociables.

La souscription est ouverte : A PARIS, chez MM. Mirès et C^r; A MADRID, chez M. J. de Salamanca. Dans les villes où la Banque de France a des succursales, on peut verser au crédit de MM. J. Mirès et C^r. (1832-5770 bis. H)

En vente au bureau de ce journal,

INDICATEUR

DES TRAINS DU CHEMIN DE FER DU NORD

Service du 1^{er} Juin.

Prix : 15 centimes.

leur avocat n'avait fait aucune impression.

Après une heure de délibération, les membres du jury entraient dans la salle pour prononcer leur verdict, lorsque le shérif, se levant de son siège, alla déposer devant le président une lettre ouverte. Sa seigneurie témoigna sa surprise d'une pareille interruption; mais ayant pris connaissance de la lettre, il parut vivement ému, et s'adressa au jury en ces termes :

— Messieurs du jury, voici une circonstance extraordinaire : un nouveau témoin nous arrive, prêt à faire une déposition importante en faveur des deux prisonniers. Je me croirais indigne de la charge que j'ai l'honneur de remplir, si je ne vous priais de reprendre vos sièges et de vouloir bien suspendre quelques instants une sentence qui pourrait un jour être pour vous et pour moi une source de remords.

L'avocat des deux accusés invita ensuite le nouveau témoin à prêter serment. Connor s'avança, et il n'y eut personne qui ne remarquât l'impression causée par sa présence inattendue sur la jeune veuve, assise auprès d'un grand jeune homme avec lequel elle s'était souvent consultée pendant les débats; elle regarda Connor, et laissa voir qu'elle le reconnaissait en détournant aussitôt la tête. Connor, encouragé par le regard de l'avocat des accusés, prit alors la parole : — Milord, dit-il, avant de faire ma déposition, je demande que votre seigneurie fasse garder les portes, car je suis bien trompé si les deux vrais coupables ne sont pas ici présents. A ces mots la jeune femme se couvrit le visage avec son mouchoir, et son voisin hochonna son manteau, comme se préparant à partir. Connor osa alors commencer son récit, et un murmure flateur lui prouva que sa bonne loi paraissait évidente à tout l'auditoire. De plus en plus en-

CHEMIN DE FER DU NORD

Service du 1^{er} juin.

Correspondance de Lille, Douai, Valenciennes avec Cambrai, St.-Quentin, Laon et Reims, par la ligne de Busigny à Somain :

Table with 4 columns: Station, Matin, Soir, and another Soir column. Rows include Lille, Douai, Valenciennes, Somain, Cambrai, Busigny, Le Câteau, Landrecies, Maubeuge.

Table with 4 columns: Station, Matin, Soir, and another Soir column. Rows include Maubeuge, Landrecies, Le Câteau, Busigny, Cambrai, Somain, Valenciennes, Douai, Lille.

Table with 4 columns: Station, Matin, Soir, and another Soir column. Rows include Busigny, St-Quentin, Tergnier, Laon, Reims.

Table with 4 columns: Station, Matin, Soir, and another Soir column. Rows include Reims, Laon, Tergnier, St-Quentin, Busigny.

KERMESSES.

Dimanche 3 juin.

Anstaing, Chapelle-d'Armentières, Esquermes, Fretin, Halluin, Hem, Prémesses, Seclin, Wambrechies, Wasquehal, Wicres.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

ANNONCES

MAISON FLIPO-MEURISSE

rue de la Fosse-aux-Chênes, 30

ROUBAIX.

MAGASIN DE PAPIERS PEINTS & DE MIROITERIE.

Grand assortiment de PAPIERS depuis 20 c jusqu'à 20 fr. le rouleau.

BORDURE à 1 fr. le rouleau pour les petits papiers.

GLACES ÉTAMÉES de toutes dimensions, à 40 pour 100 de rabais, à cause de la baisse sur-venne en manufacture.

PETITS MIROIRS encadrés, prix modérés.

BAGUETTES en or et en bois, pour tentures.

MOULURES en or et en bois, pour cadres. (1944)

hardi, et devenu presque éloquent, il se tourna du côté de la jeune femme coupable, et lui dit en la montrant du doigt : — Voilà celle qui vint à la fenêtre, parler au cavalier; je la reconnais à sa voix, si elle voulait parler à demi-voix à l'homme qui est auprès d'elle... Oui, cet homme est l'assassin lui-même; je le reconnais à sa taille, à sa moustache et à son manteau, dont j'ai gardé d'ailleurs un échantillon que voici. Qu'on examine si ce morceau ne manque pas sous le collet qu'il a boutonné avec tant de soin.

Cette singulière confrontation, cette preuve dont le nouvel accusé ne se doutait guère, vinrent le frapper de terreur, lui et sa complice. Pendant qu'on regardait le manteau, Connor ajouta : — Que cet homme produise aussi la bride de son cheval, vous y trouverez trois trous faits par moi-même avec la pointe de mes ciseaux! Il ne fut pas nécessaire à Connor d'en dire davantage, l'assassin n'essaya pas de nier; sa complice s'évanouit; et les deux fermiers, arrachés tout à coup à une mort infamante, levèrent les mains au ciel pour le remercier.

Le juge des assises adressa une allocution au jury, qui, sans sortir de son banc, annula toute l'accusation. Un warrant fut rédigé séance tenante contre les vrais coupables, qui allèrent en prison attendre leur jugement. Ce jugement eut lieu le lendemain même.

Connor se hâta de reprendre le chemin de sa cabane, après avoir embrassé cordialement les deux fermiers dont il venait de sauver l'honneur et la vie. Sa chère Nelly l'attendait avec impatience : ils continuèrent à faire bon ménage et à élever leurs enfants dans la crainte de Dieu, en leur répétant quelquefois les bons avis de Fitz-Patrick.